

Le Théâtre-Lyrique, - dont l'utilité n'est plus contestable aujourd'hui, - vient de nous faire connaître un nom nouveau, et de produire un jeune compositeur qui s'est annoncé de la façon la plus brillante. Hier, M. Gevaert était pour ainsi dire ignoré de la plupart des artistes et des critiques en France; aujourd'hui, sa réputation est établie, et il prend rang parmi les jeunes gens de savoir et d'avenir. En Belgique, il n'en est pas ainsi; M. Gevaert compte plusieurs succès de théâtre. Deux ouvrages de lui: *la Comédie à la ville*, opéra bouffe en un acte, et *Hugues de Zomerghem*, opéra en trois actes, ont été représentés en 1848 et 1849 à Gand et à Bruxelles, et ont été accueillis avec enthousiasme. Il manquait à M. Gevaert la consécration du public parisien, et l'épreuve de lundi dernier a été décisive pour lui.

Le poème de M. G. Vaez [Vaëz] n'a, malheureusement, pas une grande valeur: c'est quelque reliquat de carton que l'auteur de *la Favorite* n'a pas été fâché d'écouler en faveur du musicien. Il s'agit encore d'une meunière, d'un moulin, d'un garçon meunier amoureux de la jeune Georgette; enfin, de trois autres // 2 // personnages ridicules, prétendant à la main de la meunière, Clovis, un jardinier; Corbin, un marquis, et Renard, un bailli. Les trois rivaux ne sachant comment se concilier les faveurs de Georgette, imaginent de simuler une action d'éclat, de se déguiser en soldats plus ou moins étrangers, et de mettre en fuite de soi-disant malfaiteurs qui voulaient faire invasion dans le moulin. Mais Georgette n'est pas dupe de la ruse, et, profitant du peu de courage de ses amoureux, elle les terrifie au moyen d'un bruit de chaîne et de mille cris infernaux poussés par le garçon meunier, qui est dans la confidence; si bien que, quand le jour arrive, nos prétendants, se voyant baffoués, cèdent la partie au véritable amoureux, André, qui les force à signer le contrat.

Dans la partition de M. Gevaert, il faudrait citer tous les morceaux, qui sont également remarquables, et dénotent chez le musicien une grande entente de la scène, des effets vocaux et de l'instrumentation, qui est touchée de main de maître. L'ouverture est charmante, quoique certaines parties en soient un peu confuses. Les couplets de Mlle Girard, *C'est moi qui suis la meunière*, sont élégants de coupe et de rythme; la romance de Sujol, *J'en vais rêver jusqu'à demain*, qui n'a, malheureusement, qu'un couplet, a valu à cet artiste de chaleureux applaudissements; le point d'orgue final est d'un goût exquis, et Sujol le rend de manière à faire crier *bis*; le trio qui suit, entre Cabel, Grignon et Leroy est d'un bout à l'autre un chef-d'œuvre; aussi a-t-il été très applaudi; le duo de Sujol et de Mlle Girard, terminé par un *decrescendo* sur ces mots: *Bonsoir, bonsoir*, est très mélodique; enfin je dois citer la scène du combat simulé, le duo qui suit entre Cabel et Mlle Girard, orné d'un point d'orgue final très nouveau et très bien exécuté; les couplets de Grignon, *Vive la goquette!* avec accompagnement de pluie et de vent; enfin l'ensemble, *Vive le diable*, bâti sur une phrase de l'ouverture.

La pièce a été rondement jouée. Grignon, Cabel et Leroy sont très amusants, surtout dans leurs costumes militaires; Leroy a la plus belle barbe qu'on puisse imaginer. Sujol a su faire quelque chose de charmant d'un rôle sans importance; son succès de chanteur a été complet. J'en dirai autant de Cabel, qui fait chaque jour de notables progrès et marche à grands pas dans une voie d'où sont sorties bien des célébrités. Cabel, dans quelques années, sera un chanteur hors ligne. Je féliciterai enfin Mlle Girard, à laquelle cette création de Georgette fait le plus grand honneur, et l'orchestre tout entier, qui, sous l'habile direction de M. Deloffre, a marché avec ensemble et précision.

LE MONITEUR DRAMATIQUE, 1 décembre 1853, pp.1-2.

Journal Title: LE MONITEUR DRAMATIQUE

Journal Subtitle: Journal des Théâtres, Revue Hebdomadaire de la Littérature et des Arts

Day of Week: Thursday

Calendar Date: 1 December 1853

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: None

Year: None

Series: None

Issue: Année 1853. – Jeudi 1^{er} Décembre

Livraison: None

Pagination: 1-2

Title of Article: *Paris, 30 novembre 1853 - Premières Représentations.*

Subtitle of Article: Théâtre-Lyrique. *Georgette, ou le Moulin de Fontenoy*, opéra comique en un acte, paroles de M. Gustave Vaez [Vaëz], musique de M. Gevaert. – Première représentation, le 28 novembre 1853.

Signature: Frédéric Barbier

Pseudonym: None

Author: Frédéric Barbier

Layout: Front page and Internal text

Cross-reference: None